

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Méligèthes : Risque moyen à fort pour les quelques colzas stressés, peu vigoureux et non-protégés. Risque faible à nul dans les autres situations. Des méligèthes toujours présents en parcelle, à des niveaux variables selon les secteurs et pratiques de protection, sur des colzas entrant en floraison et donc moins à risque vis-à-vis du ravageur.

Pucerons cendrés : Risque nul. Quelques observations ponctuelles de colonies, bien en deçà des seuils d'intervention

Charançon des siliques : Risque nul. De premiers individus visibles en parcelles et cuvettes, mais sur des colzas n'ayant pas encore atteint les stades de sensibilité. A surveiller dans les prochaines semaines.

Charançon de la tige du colza : Fin du risque. Les colzas sortent de la phase de risque

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

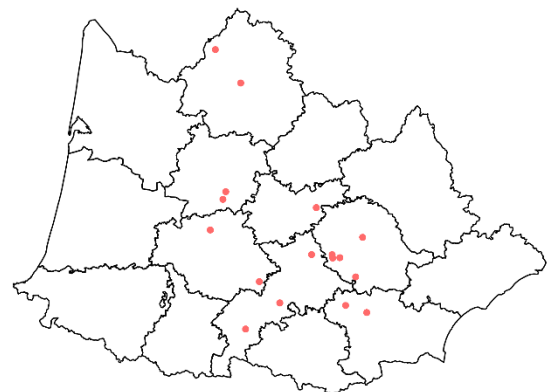
écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **17 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-03-12 au 2026-03-18



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

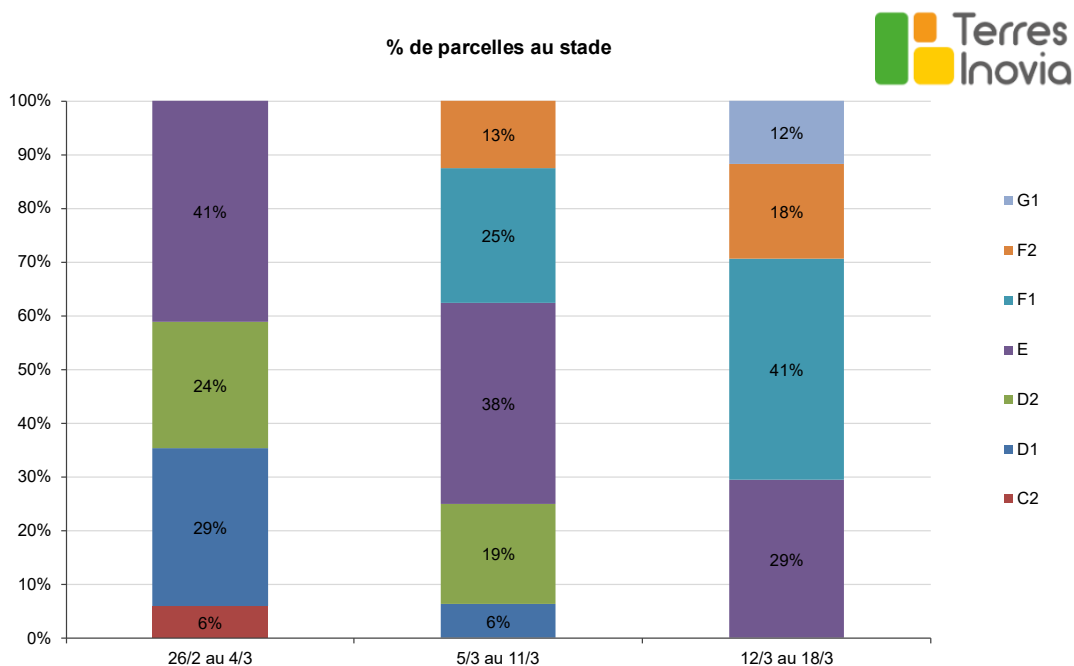
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia :
q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou
q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82

• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 17 parcelles suivies cette semaine, la majorité sont entre les stades F1 (BBCH61 : début floraison) et F2 (BBCH62 : Allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes). Les quelques parcelles les plus tardives sont au stade E (BBCH60 : Boutons séparés), sous l'effet. Dans les parcelles cultivées avec des mélanges incluant une variété piège à méligèthes, il est aisé d'observer quelques pieds isolés ayant atteint le stade G1 (BBCH70 : Chute des premiers pétales et 10 premières siliques formées < 2cm).

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

L'enchaînement d'excès d'eau hivernaux, d'apports retardés d'azote, et de remontées soudaines des températures à la fin de mois de février ont précipité la montaison et l'entrée en floraison de colzas stressés, sortant alors d'une phase de rupture d'alimentation et d'asphyxie racinaire plus ou moins intense et prolongée selon les qualités d'implantation et les capacités de ressuyage des sols. Dans ce contexte, les floraisons sont asynchrones et peu vigoureuses. Les baisses de températures à venir devraient ralentir l'avancée de la floraison, ce qui peut accroître la sensibilité des colzas les moins avancés vis-à-vis de certains ravageurs, en particulier les méligèthes.



Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Méligèthes (*Brassicogethes aeneus*)

Les températures fraîches en matinée, mais chaudes l'après-midi, permettent la poursuite des vols et de l'activité des méligèthes, qu'il demeure aisé de capturer dans les cuvettes. Rappelons que pour ce ravageur, la cuvette n'est qu'un outil de détection d'activité, une observation sur plante est indispensable pour évaluer le risque.

Cette semaine, le nombre moyen de méligèthes par plante atteint 3* individus (de 0 à 10) avec en moyenne 50% de plantes porteuses (9 observations). La majorité des parcelles ayant initié leur floraison, les méligèthes, ainsi que d'autres espèces de pollinisateurs (abeilles, bourdons, etc.), occupent principalement les pieds fleuris, laissant le temps aux quelques pieds plus tardifs d'entrer en floraison. Les actions de protection ayant eu lieu les jours précédents ont également permis de limiter la pression engendrée par l'insecte.

Le risque est limité pour ces parcelles, mais la surveillance reste de mise pour les parcelles tardives et non-protégées qui peinent à entrer en floraison.

Dans ces situations, les dégâts de méligèthes sont plus fréquents et plus importants, avec des avortements de fleurs visibles sur l'inflorescence principale.

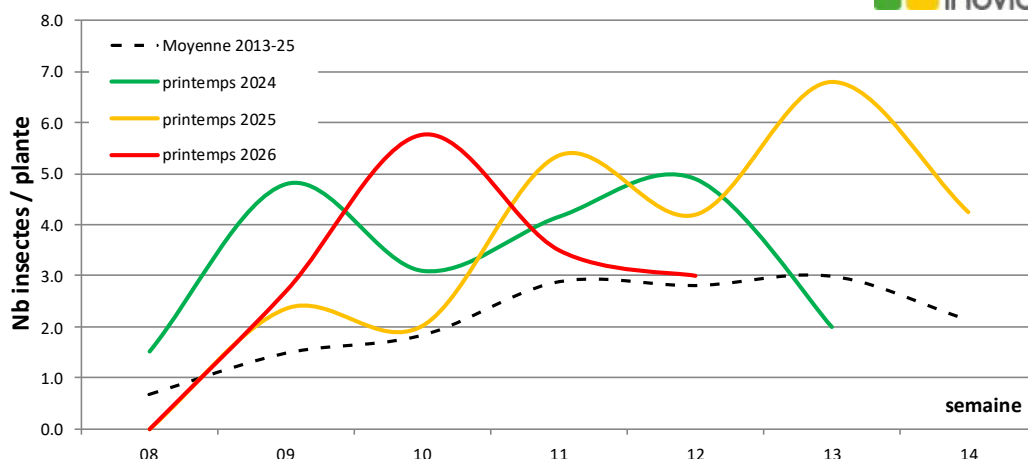


Méligèthe adulte sur bouton de Colza
Crédit photo : Terres Inovia

**Moyennes qui masquent une grande hétérogénéité de niveaux d'infestation. Pour une bonne appréciation du risque méligèthe, il conviendra de quantifier la présence de l'insecte sur chaque parcelle, en bordure et en cœur de champ, en ne se focalisant que sur la variété d'intérêt pour les mélanges variétaux incluant des colzas à floraison précoce !*

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque moyen à fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et non protégés. Risque faible à nul dans les autres situations.

La majorité des colzas sont entrés ou sont débutent leur floraison. Bien que celle-ci ne soit pas franche, elle demeure suffisante pour détourner des populations modérées de méléigèthes des pieds de colza les plus tardifs et sensibles. De plus, les conditions météorologiques actuelles et des jours à venir devraient stabiliser, voire ralentir les vols.

Il est cependant très important de poursuivre la surveillance des quelques parcelles dont l'entrée en floraison n'est pas rapide et franche, et dont la capacité de compensation est relativement limitée, d'autant plus si aucune mesure de protection n'a été prise à ce jour.

Attention : les méléigèthes sont résistants aux pyréthrinoides dont la substance active se termine en -ine.



• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

De rares colonies ont pu être observées en bordure de parcelles au sein (2 parcelles) et hors réseau.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée.

A l'échelle du territoire le risque est nul. Cependant, le risque est à définir à la parcelle.

Il convient de poursuivre la surveillance des parcelles, notamment en bordure, afin de pouvoir réagir rapidement dès les premières colonies visibles.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

A l'échelle du réseau, seules 2 parcelles recensent la présence de tiges déformées sous l'effet des pontes de charançons de la tige du colza, mais à des niveaux très faibles (< 5%). La majorité des colzas ayant dépassé la phase de sensibilité, les relevés de cuvettes sont bien moins nombreux (1 parcelle), ne permettant pas d'avoir une vue d'ensemble des dynamiques de vol actuelles.

Pour connaître les prévisions de vol sur votre secteur, utilisez l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

Évaluation du risque : Fin de la période de risque

La majorité des colzas sont entrés en floraison, et sont donc sortis de la phase de risque (C2 – E).



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

A la faveur des températures plus chaudes l'après-midi et d'un temps ensoleillé, de premiers charançons de la tige ont pu être observés dans les cuvettes et en parcelle.

Les colzas n'étant pas encore arrivés au stade de la formation des premières siliques (G2), où démarre la phase de sensibilité de la culture vis-à-vis des piqûres et pontes de ce ravageur.

Pour rappel, le charançon perfore les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.



Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir (source : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul en l'absence de siliques. Surveiller la présence de l'insecte.

Une surveillance attentive est nécessaire à partir de la formation des premières siliques.

A ce jour le risque est nul pour l'ensemble du réseau, les parcelles n'ayant pas atteint le stade G2.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
- Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH53) : Les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés, allongement des pédoncules

Stade F1 (BBCH60) : Apparition des premières fleurs ouvertes sur 50% des plantes

Stade F2 (BBCH61) : Allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 70) : Chute des premiers pétales, les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 10cm



• Stade F1



- 50 % des plantes présentent une fleur ouverte.
- La parcelle est encore verte.

Environ 6 à 12 JOURS entre les stades F1 et G1 selon les conditions météo

• Stade G1



- Les hampes secondaires commencent à fleurir.
- Les 10 premières siliques sont formées sur les hampes principales avec une longueur inférieure à 2 cm.
- Les premiers pétales chutent.
- La parcelle est jaune.